

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU  
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, à BORDEAUX (Gironde). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides français.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLÈFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

G. Le Comte, Perpignan. — *Cétônides.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne(Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, Digoïn (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pédilidæ, etc. du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques.*

A. Hustache, à Dôle : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. Pic (*suite*).

Notes sur « *Rhopalopus insubricus* » Germ. et « *Saphanus piceus* » Laich., par Paul GUERRY.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. Pic (*suite*).

Mœurs et métamorphoses d'insectes (*suite*), par le capitaine XAMBEU.

Trois nouveaux genres de MalacoDERMES, par M. Pic.

Liste d'espèces et variétés de Lépidoptères recueillis en Sicile et Sardaigne, par Paul PIONNEAU (*suite*).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE  
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

# ANNONCES

La page . . . . . 16 fr. | Le 1/4 de page . . . . . 5 fr.  
 La 1/2 page . . . . . 9 fr. | Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*  
**TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES**

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

Adresse télégraphique :  
**Liedes Berlin**

**La Maison J. HIRSCH, fondée en 1902**

Téléphone VII-101  
 Telephon III-2554

## Entomologische Spezialdruckerei

BERLIN N. O. 18, Höchstestrasse 39

se charge de procurer les objets suivants :

### 1° ETIQUETTES DE COLLECTION pour

Lépidoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus en 20 livraisons environ.  
*Prix en marks : 8,25 franco contre envoi mandat-poste.*

Coléoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus : familles des Cicindeles et Carabides. Envoi franco contre mandat. — *Prix en marks 4,15.*

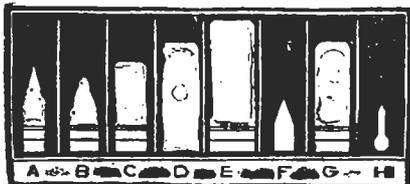
La famille des Cerambicides est sous presse.

### 2° ETIQUETTES DE LOCALITÉS et impression de

Catalogues, prix-courants, etc., etc., travaux soignés et modernes aux prix les moins élevés.  
 Echantillons franco.

### 3° CARTONS POUR COLLER LES INSECTES (voir figures ci-dessous)

Ceux-ci découpés sur carton 1. a coûtent :



0mk, 60pf les 300 exemplaires. { Un très grand  
 0mk, 95pf le mille. rabais  
 4mk, 20pf les 5 000. est accordé  
 7mk, 50pf les 10.000. aux marchands.

Franco contre mandat ; contre remboursement 0 mk 25 pf en plus.

Avec la commande, prière de se recommander du journal.

## “Miscellanea Entomologica”

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.  
 Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE  
 Professeur, 13, boulevard de la Liberté,  
 NARBONNE (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

## MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 part.), IV, V, VI, VII 2 part.)  
 1891-1910

# L'Échange, Revue Linnéenne

## Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

**Allotarsus monstrosipes** Pic. Décrit dans l'*Echange*, n° 299. Depuis la description de cette intéressante espèce faite sur deux exemplaires et du sexe ♂ seulement, j'en ai reçu quelques spécimens ♂♀. La ♀ n'a pas la grande dent si caractéristique des tibias postérieurs des ♂, mais ses tibias sont simples et droits; la forme générale est à peu près semblable, mais l'abdomen, ou le pygidium, dépasse plus ou moins les élytres. Cette ♀ ressemble, avec une forme plus convexe et moins élargie, etc., beaucoup à *Dasytes incanus* Ros. Cette curieuse espèce mérite d'être séparée comme sous-genre sous le nom de *Allotarsodasytes*, sous-genre se rapprochant par sa structure tarsale simple du s.-g. *Dasytoma* Schils, mais avec une forme bien moins allongée et une tout autre structure des pattes postérieures du ♂; les tibias antérieurs ne sont pas bimucronés chez les ♀ non plus d'ailleurs, et les tarses n'ont pas de crochets.

**Anthaxia viminalis** v. nov. *semireducta*. Forme étroite et allongée, élytres pourprés, ornés d'une macule scutellaire verte étroite occupant toute la base et prolongée assez étroitement derrière l'écusson sur la suture, macules foncées du prothorax très grandes, atteignant le bord antérieur de cet organe. Algérie (coll. Pic).— Variété caractérisée par la macule scutellaire élytrale copiant celle de *ignipennis* Ab., ainsi que par les grandes macules foncées du prothorax.

**Notoxus platycerus** v. nov. *subjuncta*. La macule isolée suturale qui caractérise la forme typique est, sur les élytres, jointe à la macule latérale postérieure et ainsi les élytres sont postérieurement fasciés et d'un dessin copiant celui de *mauritanicus* Laf. Deux exemplaires d'Espagne faisant partie de ma collection.

**Anthicus luristanicus** n. sp. Étroit et allongé, éparsément pubescent de gris, noir brillant à reflets métalliques, membres noirs. Tête assez longue, subarquée postérieurement, fortement ponctuée; prothorax pas plus large que la tête, un peu plus long que large, rétréci en avant, à fond alutacé et marqué d'une assez forte ponctuation; élytres bien plus larges que le prothorax, allongés, un peu élargis après le milieu, puis rétrécis ensuite, subarrondis séparément et légèrement tuméfiés au sommet, irrégulièrement ponctués. Long. 3 mill. environ. Perse: Luristan; reçu de von Bode-meyer. — Peut se placer près de *ottomanus* Laf. dont il diffère, à première vue, par la ponctuation plus forte, la coloration noire, la forme des élytres.

**Hapalus intermedius** v. nov. *immaculaticeps*. Robuste, brillant, presque glabre, testacé à l'exception des yeux, de la majeure partie des élytres et d'une petite macule apicale noires. Tête élargie derrière les yeux, ponctuée avec une ligne médiane lisse; antennes peu épaisses, noires avec les 2 premiers articles roux; prothorax court, for-

tement élargi en avant, à ponctuation espacée médiocre, marqué de deux impressions discales postérieures ; élytres larges à la base, très étranglés et sinués latéralement, déhiscent presque dès la base. Luristan. (Ex. Bodemeyer in coll. Pic.) — Facile à reconnaître à son système de coloration ; diffère de *intermedius* Dokh. (ex. description) par la tête non marquée de noir, l'écusson et la poitrine testacés, la macule apicale noire des élytres plus courte, enfin par les élytres très déhiscent.

**Phyllobius rufitarsis** n. sp. Grand, un peu allongé, noir, densément revêtu d'écaillottes vertes métalliques, avec des rangées peu distinctes de soies courtes et couchées, blanches, antennes et tarsi plus ou moins testacés. Antennes longues et grêles avec le scape très long, arqué, faiblement rembruni au sommet, les articles du funicule étant très longs, les deux premiers surtout ; tête longue et étroite, yeux noirs, un peu saillants ; rostre assez robuste, plus long que large, non sensiblement élargi en avant ; prothorax assez court, très élargi au milieu, rétréci-étranglé en arrière et davantage en avant ; écusson plus long que large ; élytres bien plus larges que le prothorax, à épaules marquées, assez longs, rétrécis et subacuminés au sommet, finement striés ; pattes longues, toutes les cuisses robustes et fortement dentées. Long. 7 millim. Asie-Mineure : Brousse (Pic). Décrit sur un seul exemplaire de mes chasses, vu autrefois par Desbrochers et récemment par Schilsky et jugé nouveau par ces deux entomologistes. — A placer près des *Achardi* Desbr. et *actolicus* Apf.

**Cryptocephalus primarius** v. nov. **Guedeli**. Les macules noires des élytres une et trois et deux et quatre réunies longitudinalement entre elles et la macule antéapicale, en outre, plus ou moins jointe aux précédentes. Un exemplaire recueilli dans l'Isère à Pré Gentil, au-dessus du bourg d'Oisans, et communiqué par le D<sup>r</sup> Guedel.

**Chaetocnema latipennis** n. sp. En ovale court, brillant, subconvexe, noir bronzé, base des antennes et pattes en partie testacées. Carène frontale nulle, mais la partie comprise entre les antennes un peu élevée, tête alutacée dans le fond, à ponctuation forte et espacée ; prothorax court et large, très fortement et peu densément ponctué sur le milieu, densément sur les côtés avec une ligne médiane lisse ; élytres distinctement plus larges que le prothorax, courts, très rétrécis postérieurement, à ponctuation très forte, disposée en rangées régulières, épaules un peu effacées ; pattes testacées avec les cuisses plus ou moins foncées et les tibias antérieurs un peu rembrunis. Long. 2,5 m. Egypte (coll. Pic).

Espèce voisine de *aerosa* Letz. et remarquable par sa forme courte et large, sa forte ponctuation qui est disposée en rangée sur les élytres, etc.

**Phytodecta variabilis** Ol. v. nov. **binoticeps**. Pattes en partie noires, en partie testacées, noir en dessous, sur tout le milieu du prothorax, l'écusson et la majeure partie de la tête, cette dernière ornée postérieurement de deux macules rousses, élytres testacés ornés chacun de 2 macules noires médianes transversalement placées, suture obscurcie. Sans doute d'Espagne (1), comme la variété suivante : — **var. nov. Leprieuri**, qui elle aussi a les pattes bicolores et le dessous et l'écusson noirs, mais avec la tête entièrement rousse, le prothorax roux bimaculé de foncé, les élytres jaunes à macules noires isolées. Ces deux variétés font partie de ma collection.

(A suivre.)

M. Pic.

(1) Etait étiqueté de ? Lorraine dans la collection Leprieur, mais cette localité est évidemment erronée.

Notes sur « *Rhopalopus insubricus* » Germ. et « *Saphanus piceus* » Laich.

J'ai pris l'an passé, vers le milieu de juillet, dans les environs de Saint-Etienne-de-Tinée, plusieurs exemplaires de *Rhopalopus insubricus* de coloration entièrement noire : les élytres au lieu d'être de nuance vert métallique ou bronzée sont du même noir brillant que le corselet.

J'ai pris vers le 25 juillet, à Allos (Basses-Alpes), deux autres exemplaires de la même coloration.

Je possède une centaine d'exemplaires de *Rhopalopus insubricus* de diverses provenances : de Gérardmer (Vosges), de Crissolo (Piémont), de La Salette et du Villard-de-Lans (Isère) ; tous ces exemplaires sont vert métallique ou bronzé brillant.

Je ne crois pas que jusqu'à présent la variété noire ait été signalée par aucun entomologiste ; aussi je propose d'appeler l'insecte de cette coloration *Rhopalopus insubricus* var. *Vogti*, la dédiant au docteur Vogt, le distingué lépidoptériste, mon aimable compagnon de courses entomologiques.

Dans le nombre de *Rhopalopus* que j'ai capturés, j'en ai pris qui sont d'une taille remarquable. Plusieurs exemplaires atteignent jusqu'à 28 millimètres de longueur, dépassant de beaucoup la taille que Mulsant assigne dans sa description.

Cet auteur indique cet insecte comme très rare en France ; j'ai pris cet insecte assez fréquemment sur le sycomore, presque partout où cet arbre existe, depuis 900 mètres jusqu'à 2.000 mètres d'altitude.

L'insecte se cache avec soin sous les écorces ou les branches qui peuvent le dissimuler à la vue. Les jours de pluie, j'en ai pris plusieurs fois, en écartant les herbes, au pied de l'arbre nourricier. Pendant les grandes chaleurs de la journée, l'insecte se tient toujours caché à l'abri des feuilles, principalement sur les pousses de moyenne grosseur ; du reste, on reconnaît des trous de sortie sur des tiges qui ne sont guère plus grosses que le doigt. C'est très rarement qu'on le trouve posé sur le tronc de l'arbre. C'est sans doute l'ignorance des mœurs de cet insecte qui en rendait la capture peu fréquente.

Dans les mêmes courses que j'ai faites à Saint-Etienne-de-Tinée j'ai pris aussi plusieurs exemplaires de *Saphanus piceus*, dont deux sur la route, de bon matin, et plusieurs autres cachés dans les souches et les racines de vieux aulnes, exactement comme le *Drymochares Truquii* que je n'ai pas trouvé dans la vallée de la Tinée. Il me semble que *Saphanus piceus* n'a jamais été signalé comme ayant été pris dans la vallée de la Tinée.

P. GUERRY.

## Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus

(Suite).

*Pseudopachymesia* n. g. Forme de *Pygidia* avec le prothorax entaillé et lobé de *Sili*, antennes de structure spéciale, à 1<sup>er</sup> article long, 2<sup>me</sup> court, 3 à 6 épaissis et accolés, 5 derniers longs et grêles, extrémité de l'abdomen entaillée et lobée. — Voisin

du genre *Pachymesia* Westw., en diffère par les antennes moins robustes et plus longues, de structure différente, le prothorax autrement conformé, etc.

***Pseudopachymesia Wallacei* n. sp. ♂.** Peu allongé, brillant, pubescent de gris, testacé avec les élytres, le milieu des antennes et une partie des pattes noirs, yeux gris. Prothorax transversal, fortement lobé et denté latéralement avec les angles postérieurs très aigus, sillonné sur le disque ; antennes foncées, flaves sur le dessus du premier article ainsi que sur les 3 à 4 derniers ; élytres pas plus larges que le prothorax, parallèles, étroitement rebordés, à ponctuation ruguleuse assez forte et dense ; abdomen testacé en dessous, foncé en dessus. Long. 7 mill. Bornéo : Sarawak (Wallace in coll. Pic).

***Rambesilis* n. g.** Tête grosse, un peu rétrécie derrière les yeux qui sont grands et saillants ; dernier article des palpes subcultriforme ; antennes particulières, longues, filiformes, à articles 3 et suivants de plus en plus allongés, 10<sup>e</sup> très long, creusé en dedans vers son extrémité supérieure, 11<sup>e</sup> article petit, subarqué, inséré dans l'échancrure du 10<sup>e</sup> article et le dépassant très peu ; prothorax subarqué en avant, sinué latéralement, sillonné-rebordé sur la base ; crochets des tarsi différents, internes paraissant simples, externes bifides. Ce genre, qui peut prendre place près du genre *Silis* Latr., est remarquable et très distinct par la structure terminale de ses antennes.

***Rambesilis testaceipennis* n. sp.** Étroit et allongé, un peu brillant, pubescent de gris, testacé avec partie du dessous du corps, tête en arrière, antennes, genoux, tibias et tarsi plus ou moins foncés ; tête avec les yeux plus large que le prothorax ; prothorax plus long que large, subarqué en avant, un peu étranglé vers le milieu, impressionné en avant de chaque côté et sur le milieu du disque ; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, subparallèles ; pattes grêles, bicolores, foncées avec la base des cuisses plus ou moins testacée. La var. *nigroapicalis* mihi a le tiers apical des élytres noir. Long. près de 6 mill. Sumatra : Si Rambé (Modigliani). Acquis de Donckier ainsi que plusieurs des espèces suivantes.

***Silis brevis* n. sp.** Relativement court, assez large, brillant, pubescent de gris, noir de poix, devant de la tête et abdomen flaves, base des antennes et genoux plus ou moins testacés. Prothorax testacé-rougeâtre, ce dernier transversal, sinué latéralement chez ♀, courtement denté en avant et longuement appendiculé postérieurement chez ♂, l'appendice échancré et bidenté au sommet est taché de noir en dessus ; antennes un peu robustes ; élytres fortement ponctués sur le milieu mais à ponctuation plus ou moins effacée à la base et à l'extrémité. Long. près de 5 mill. Sumatra : monts Singalang (Beccari). A placer près de *Donckieri* Pic, plus court, prothorax différent, etc.

***Cantharis (Telephorus) mentaweiensis* n. sp.** Assez allongé, subparallèle, peu brillant, noir avec les élytres d'un noir bleu ou violacé, dernier article des palpes, mandibules, deuxième moitié des antennes et prothorax testacés, ce dernier transversal, presque droit sur les côtés et de la largeur des élytres. Long. 9-11 m. Mentawai (coll. Pic). — Voisin de *flavicollis* F. dont il diffère, à première vue, par les élytres non franchement noirs.

***Cantharis timorensis* n. sp.** Un peu allongé avec les élytres rétrécis après le milieu, noir avec les parties buccales, la moitié basale des cuisses, l'abdomen, le protho-

Qui n'a vu dans cette position, au cours des belles journées, sur les chemins, sur les chantiers, des couples d'*Ocypus olens* et d'*Ocypus cyaneus*, la femelle traînant le mâle, ou les deux corps marchant parallèlement, rechercher un abri pour y continuer paisiblement l'acte de la reproduction dont la durée ne va pas au delà de la journée et de la nuit qui suivent. Au troisième acte, la femelle fécondée se détache du mâle dont les organes génitaux se sont insensiblement réduits ; ils ne sont plus turgescents, ne font plus corps avec ceux de la femelle ; dès lors, la disjonction devient facile, la désunion a lieu, puis le mâle, à bout de forces, meurt dans un coin du terrain ; rarement il s'accouple une deuxième fois. La femelle va maintenant passer au dernier acte de la reproduction en se recherchant un lieu propice pour le dépôt de sa ponte, pouvant offrir en même temps l'aliment nourricier nécessaire au début de l'existence de sa jeune nitée ; chaque espèce choisit le lieu le plus en rapport avec son régime, puis disparaît après avoir ainsi assuré le sort de la génération à venir.

**Ponte.** Comme fin de pièce, nous voyons la femelle semer les quelques œufs que contient son ovaire, les éparpiller, les enfoncer très légèrement dans le sol à proximité ou au-dessous de la substance nourricière au moyen de son oviducte corné et cylindrique ; aussitôt ces œufs s'imprègnent d'une légère couche terreuse qui les dissimule ainsi aux convoitises d'une myriade d'affamés prêts à les faire disparaître à leur profit ; dès ce moment, les germes abandonnés à eux-mêmes, la nature pourvoit à leur incubation. Pendant que l'embryon se développe, donnons-en leur description.

**Œuf.** Longueur, 2 millim. 5 ; largeur, 1 millim. 4.

Ovoïde, allongé, blanchâtre ou jaunâtre, finement réticulé ou transversalement strié, à micropyle apparent, à pôles arrondis, à coquille résistante.

Œufs gros eu égard à la taille de la mère, mais pondus au nombre restreint de huit à dix, dont l'éclosion a lieu huit à dix jours après le dépôt, donnant la vie à une jeune larve active, disposée à se mettre aussitôt à la recherche de sa nourriture. Au moment de l'éclosion, la coquille de l'œuf se divise en deux en s'entr'ouvrant par le milieu ; l'éclosion des œufs d'une même ponte n'est pas simultanée, elle est successive, avec intervalles de une à deux journées.

Les larves ripicoles recherchent de préférence les lombrics ; les rurales parcourent les chemins, les sentiers, courant après les grosses pièces abandonnées sur le sol ou écrasées par les pieds des passants ; quelques-unes recherchent les cadavres, ce sont celles dont la taille est la plus avantageuse et font là une guerre acharnée aux gros vers de *Diptères* qui grouillent dans ces masses immondes. Sur les coteaux, le choix de la proie commence à ne plus être si facile ; les unes font pièce des durs mollusques qui rampent à travers les buissons, d'autres attaquent des proies plus dures encore, des *Iules*, des *Myriapodes* ; enfin, les montagnardes fouillent dans les déjections des Solipèdes et des ruminants où elles trouvent des vers de *Diptères* ainsi que diverses larves de *Coléoptères*, en particulier les larves si placides du groupe des *Aphodiens* dont elles font une énorme consommation.

Dans le cours de leur existence, toutes ces larves ont à résister à de nombreux ennemis ; elles savent se défendre au moyen de leurs fortes mandibules, aussi en relevant leur extrémité abdominale mobile, fourchue, dont elles savent adroitement se servir ; la plupart sont nocturnes ; cependant, lorsque les nécessités de la vie se font sentir, elles quittent de jour leur abri pour pourvoir à leurs besoins. Elles muent plusieurs fois, quatre au moins, dans le cours de leur phase larvaire ; les peaux

qu'elles quittent disparaissent sans qu'on puisse en trouver des traces, ce qui donnerait à croire que la larve les consomme. Elles ne mâchent pas leur nourriture, elles la sucent. Elles attaquent les proies vivantes en fondant sur elles, les mandibules ouvertes, la lisière frontale en avant ; aussitôt après le choc, les mandibules se ferment, la larve aspire les sucs, puis abandonne sa victime pour courir à une autre proie, et c'est ainsi qu'en peu de temps notre jeune tendron arrive au faite de son opulence, après une durée d'existence variable selon l'espèce et selon la saison.

### Larves. — Caractères généraux.

Longueur, 20 millim. environ ; largeur, 2 à 3 millim.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, rougeâtre ou noirâtre à la région antérieure qui est garnie de plaques écailleuses, gris plus ou moins terne à la région postérieure, pointillé, en entier couvert de cils bruns, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, large et arrondi en avant, atténué vers l'extrémité postérieure qui se termine en se prolongeant par deux longs et grêles filets.

**Tête** grande, quadrangulaire, cornée, peu convexe, à angles arrondis, chagrinée sur sa première moitié, lisse ensuite avec poils épars, ligne médiane obsolète, bifurquée au vertex en deux traits allant se perdre en arrière de la base antennaire ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est dentée ou denticulée ; — dans le groupe des *Staphylinides*, l'armature frontale, qui offre des points si précis pour la classification, n'est pas aussi accentuée que dans le groupe des *Philonthus* ; — mandibules grandes, simples, falquées, se croisant au repos, à extrémité acérée avec rainurelle le long de la tranche externe ; mâchoires à base géniculée, à tige longue et ciliée, surmontée d'un lobe petit, denté, à bout unicilié ; palpes longs grêles, juxtaposés au lobe, arqués en dedans, mobiles de quatre articles, le basilaire court en forme de bourrelet, les deuxième et troisième longs subcylindriques, le terminal délié et subulé, menton charnu, s'élargissant d'avant en arrière, lèvre en partie rétractile, étroite, bilobée, surmontée de deux palpes, à premier article obconique, oblique en dehors, le deuxième conique arqué en dedans et d'une languette étroite et ciliée ; antennes longues, latérales, de quatre articles, le premier court, épais, annulaire, membraneux, deuxième très long à milieu aminci, troisième court, avec article supplémentaire bicilié, quatrième petit, quadricilié, les deux cils médians courts ; ocelles, sur les joues et en arrière de la base antennaire sont quatre petits points cornés, arrondis, disposés en ligne ou en cercle autour d'une protubérance cornée.

**Segments thoraciques** grands, convexes, couverts d'une plaque écailleuse de couleur claire, lisse et luisante, garnis de cils régulièrement disposés, avec ligne médiane obsolète, toujours de couleur plus pâle que le fond, le premier quadrangulaire, un peu moins large que la tête, ponctué ou strié, à angles arrondis, avec bord postérieur relevé en forme de bourrelet strié, à flancs incisés, à disque bifovéolé, les deuxième et troisième un peu plus courts, un peu plus larges, transverses, finement ridés, quelquefois avec trois incisions latérales diversement incisées et dessinées, leur bord postérieur relevé en très légère marge striée.

**Segments abdominaux** membraneux, courts, transverses, de couleur plus ou moins blanchâtre, atténués vers l'extrémité, garnis de longues et fortes soies droites, couverts le premier d'une plaque semblable à celle des segments thoraciques, les sept

suivants avec plaque moindre de couleur terne, partie lisse, coupée par la ligne médiane, très finement ponctuée à bords latéraux incisés, couverte de soies, les unes très courtes, les autres longues disposées en rangées transverses, celles de la rangée postérieure émergeant d'une légère protubérance, segment anal plus court, moins large, tronqué, sans plaque, prolongé par deux longs styles convergents, ciliés et biarticulés, l'article basilaire trois fois plus long que le terminal qui est grêle et effilé.

**Dessous** de la tête déprimé, lisse, avec ligne médiane bifurquée en deux traits allant se perdre en arrière de la base mentonnière, puis à la base maxillaire en formant une bifurcation nouvelle ; segments thoraciques de couleur pâle, le premier triangulairement incisé, deux points noirs au sommet du triangle, deux points semblables au milieu des deuxième et troisième segments thoraciques ; segments abdominaux couverts d'une double rangée de plaques garnies de cils en nombre variable et de dimensions différentes, neuvième étroit, prolongé en dessous par un long pseudopode tubuleux, à cloaque diversement incisé ; un double bourrelet latéral formé par des rangées de plaques tri ou quadri ciliées longe les flancs, délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

**Pattes** allongées, latérales, rougeâtres ou brunâtres, chargées d'épines ou de spinules noirâtres ; hanches longues à base, spinulée, trochanters coudés, ciliés et spinulés, cuisses comprimées avec double rangée intérieure de spinules, jambes moins longues, plus grêles, entièrement spinulées, tarsi en forme de long crochet simple, aciculé, presque droit, avec deux cils en dessous.

**Stigmates** subpédicellés, roux, à périthème foncé, la première paire transversalement elliptique au bord postérieur du premier segment thoracique sous le rebord latéral, les suivantes plus petites, longitudinalement ovalaires, au-dessus du bourrelet latéral et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Notre larve est arrivée à l'apogée de sa puissance, elle a le pressentiment d'un sort nouveau qui devra la conduire à une forme nouvelle et ce pressentiment se traduit par l'activité qu'elle déploie, par l'inquiétude qu'elle montre dans ses déplacements ; sa vie larvaire est sur le point de s'achever, encore quelques jours et un changement profond s'opérera en elle. En vue de l'exécution de cette phase, elle se met à la recherche d'un abri sûr, commode, où elle ne puisse être troublée, le dessous d'une pierre, d'une touffe d'herbes, d'un amas de végétaux où la terre est toujours friable ; là, elle entre peu profondément dans le sol, s'y façonne une loge oblongue appropriée au volume de son corps, en lisse les parois intérieures à l'aide de pressions exécutées par la tête et le thorax, puis prend position dans ce réduit en se couchant sur l'un de ses côtés, affaisse sa tête, en applique le dessous contre sa région thoracique, puis elle cesse tout mouvement, restant ainsi dans un état d'expectative apparente ; dès lors, commence la période préparatoire qui précède la nymphose ; elle durera deux à trois journées. Un travail intérieur se produit, des contractions d'abord légères ont lieu, suivies de dilatation plus ou moins actives, et cela si bien qu'à la fin du travail de désorganisation, la peau larvaire s'entr'ouvre suivant la direction de la ligne médiane en dessous et en dessus. Cette ligne du dessous est bifurquée, elle n'existe pas sur toutes les larves de Coléoptères ; elle a pour objet en s'entr'ouvrant de donner, de concert avec la ligne supérieure médiane, passage à cette partie antérieure si massive qui caractérise le corps de la nymphe ; de nouvelles contractions refoulent cette peau

vers l'extrémité postérieure, mettant ainsi à nu un corps nouveau, une forme nouvelle, ne ressemblant en rien à la précédente, capable de tromper l'œil le plus exercé. La nymphe n'est douée d'aucun mouvement défensif, ses téguments durs, coriaces, ne lui donnent pas les moyens de mouvoir ni son corps, ni une de ses parties. Pendant qu'elle est condamnée à un repos forcé durant lequel se produira le travail de résorption intérieur, donnons-en la description.

### Nymphes. — Caractères généraux.

Longueur, 11-12 millim. ; largeur, 4 à 5 millim.

**Corps** en ovale allongé, subcoriace, glabre, jaunâtre ou rougeâtre avec lignes suturales et bords plus obscurs, à région thoracique fortement renflée, déprimé aux deux régions abdominales, large et arrondi en avant, atténué et bifide en arrière.

**Tête** très grande, convexe, en ovale allongé, fortement déclive, glabre, lisse et luisante, imperceptiblement sillonnée ; segments thoraciques convexes, le premier très grand, scutiforme, finement pointillé, à milieu relevé en légère carène, à bord antérieur frangé de longs cils à pointes divergentes et dont on peut se servir pour l'étude d'une classification de nymphes, à bord postérieur légèrement relevé ; deuxième étroit, cordiforme, glabre ; troisième transverse. Segments abdominaux courts, déprimés, transverses, striés, pointillés, le premier avec carène médiane, les six suivants parallèles, leurs côtés relevés en lame ferrugineuse, leur tiers postérieur faiblement caréné, septième et huitième atténués, leurs côtés déprimés et garnis d'une longue soie à bout recourbé ; cette soie est fugace, elle peut manquer à l'un ou à l'autre de ces segments ; neuvième réduit à milieu déprimé, à côtés prolongés en une expansion triangulaire portant une courte épine droite ; dessous subconvexe, antennes arquées, leur bout reposant près des genoux des deux premières paires de pattes ; genoux peu saillants ; stigmates, la première paire pédonculée et latérale, les deuxième et troisième un peu moins et dorsales, les suivantes sessiles et de plus en plus réduites.

Dans sa loge, la nymphe repose sur la région dorsale, la dépouille larvaire acculée vers l'extrémité postérieure. Pendant les douze à quinze jours que dure, suivant l'espèce, la phase nymphale, le travail des phagocytes complète son œuvre et nous rend à la fin de son exécution l'être à l'état de perfectose. L'enveloppe extérieure du corps de la nymphe est coriace, elle demande pour livrer passage à l'insecte que des efforts puissants se produisent intérieurement ; c'est ce que fait le nouveau-né qui, par de vives dilatations, arrive à faire entr'ouvrir le suaire qui l'enserme, suivant la direction de la ligne médiane du corps. Voilà notre nouveau Protée délivré, il ne lui reste plus qu'à attendre deux ou trois jours pour voir ses téguments se raffermir, acquérir la consistance voulue et prendre la couleur particulière à l'espèce ; il est dès lors libre et capable de pourvoir à ses besoins nourriciers, qui sont les mêmes qu'à l'état de larve.

**Adulte.** Que ce soit en plaine, en coteau ou en montagne, chaque espèce s'alimente d'après ses goûts ; mais en général toute proie vivante leur est bonne et acceptée même au risque des dangers à affronter pour s'en emparer. Les matières en décompositions, les bouses, les amas de détritrus, les déjections de toute sorte contiennent nombre de vers et de larves dont nos espèces sont friandes, aussi ces matières sont-elles visitées par eux. On voit même les grosses espèces s'abattre en plein soleil sur

rax et le milieu des élytres testacés, ces derniers organes à base et sommet d'un noir bleuté métallique ; prothorax très transversal, de la largeur des élytres. Long. 11 m. Timor (Doherty). — Voisin de *vanikorensis* Boid. et distinct, à première vue, par le sommet des élytres foncé.

**Cantharis (Themus) sirambeus** n. sp. Grand, allongé, rétréci postérieurement, pubescent de gris avec quelques poils redressés, un peu brillant, en partie testacé flave, tête écusson, antennes et pattes, moins la base des cuisses testacée, foncés, poitrine un peu obscurcie ; élytres testacés à base bleuâtre métallique ; abdomen testacé flave ; prothorax flave, à tache transversale discale flanquée de deux points postérieurs foncés, presque carré, subéchancré, en arc sur les côtés. Long. 16 mill. Sumatra : Si Rambé (Modigliani). Peut se placer près de *hasianus* Gorh.

**Hapalochrous bicornutus** n. sp. Peu allongé, brillant, pubescent de gris, noir bleuté ou verdâtre à reflets métalliques, membres foncés. Tête simplement impressionnée en travers entre les yeux ♀, ou munie de deux dents émoussées ♂ ; antennes de onze articles apparents, fortement dentées ♀, peu longuement flabellées ♂ ; prothorax subtransversal, faiblement arqué sur les côtés ; élytres un peu plus larges que le prothorax, faiblement élargis après le milieu, subruguleux, à suture et bord un peu surélevés ; abdomen en partie jaune. Long. 5-5,5 m. Sumatra : Balighe. — Espèce remarquable par les caractères céphaliques du ♂, pouvant se placer près de *mirabilis* Pic.

**Xanthochroa Waterhousei** v. nov. *subviolacea*. Etroit et allongé, brillant, testacé avec les élytres d'un bleu violacé, yeux, antennes, tibias et tarses foncés, prothorax un peu plus long que large, élargi en avant, muni sur la base d'une dépression large, présentant une petite carène au milieu. Chine : Yunnan (coll. Pic). — Distinct de *Waterhousei* Har. par la structure prothoracique et la coloration élytrale.

**Zonitis semiruber** n. sp. Relativement étroit, subparallèle, peu brillant, pubescent de jaune, noir avec le sommet de l'abdomen et les élytres rouges, le prothorax vaguement roussâtre, ce dernier court, élargi en avant, très inégal et multi-impressionné en dessus ; élytres allongés, subparallèles, ruguleux, marqués de côtes faibles ; pattes noires, 4 tarses antérieurs très longs, les autres moyens. Long. 10 m. Chine : Yunnan. Don de notre collègue P. Guerry. — Cette espèce est remarquable par sa forme jointe à sa coloration, peut prendre place près de *Fortuccii* Frm.

(A suivre.)

M. Pic.

## TROIS NOUVEAUX GENRES DE MALACODERMES

Voisins de « *Silis* » Latr.

Par M. Pic.

Je crois devoir établir des genres nouveaux pour 3 espèces originaires de Sumatra et figurant dans ma collection ayant un fascies de *Silis* allongé, l'une (***Pach. sumatrensis* n. sp.**) étant entièrement testacé sauf les yeux noirs, les 2 autres étant foncées avec les élytres testacés à la base, noirs sur leur deuxième moitié et l'avant-corps plus ou moins testacé (***Pseudosilis bicolor* n. sp.** et ***Allocôt. depressicornis* n. sp.**). Ces genres

se reconnaîtront à la singulière et très caractérisée structure des antennes, du ♂ au moins (1), dont plusieurs des articles (6 et 7) sont difformes et larges, tandis que le 1<sup>er</sup> article est plus ou moins incisé longitudinalement sur sa face postérieure. Ces trois nouveaux genres, qui ont entre eux comme caractères communs le prothorax sillonné transversalement à la base avec les angles postérieurs nettement saillants en dehors et une entaille postérolatérale variable, se distingueront entre eux de la façon suivante :

1. Antennes de 11 articles nets, les articles 6 et 7 étant difformes et élargis ; 2<sup>e</sup> article plus ou moins court. 2
- 1' Antennes robustes à la base, paraissant avoir 12 articles, le 7<sup>e</sup> étant très difforme et comme composé de 2 parties soudées, le 6<sup>e</sup> subcarré et concave, le 7<sup>e</sup> très particulier, sur sa partie inférieure, tordu, bilobé, le lobe externe ayant la forme d'un crochet de tarse d'*Henicopus*, sur la partie supérieure épais, gibbeux, creusé et muni d'une grande dent sur la tranche inférieure externe, 4 derniers articles grêles ; premier article longuement et nettement incisé, 2<sup>e</sup> relativement long ; prothorax faiblement entaillé sur les côtés près de la base. **Allocotomosilis n. g.**
2. Antennes robustes à la base, le premier article étant fortement incisé et nettement prolongé en dessus du 2<sup>me</sup> qui est très petit et en partie caché vu de dessus, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> larges et difformes, le 6<sup>e</sup> concave, élargi et bidenté au sommet, appendiculé-denté à la base extérieurement, 7<sup>e</sup> encore plus large, tout à fait difforme, creusé, contourné et auriculé, tridenté au sommet, 4 derniers articles grêles et longs ; prothorax fortement entaillé sur les côtés près de la base et denté. **Pachymesiosilis n. g.**
- 2' Antennes un peu grêles à la base, le premier article étant faiblement incisé, non prolongé au-dessus du 2<sup>e</sup>, qui est moins petit, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> larges et difformes, 6<sup>e</sup> contourné en forme de cornet et échancré en dessus, 7<sup>e</sup> très transversal en forme de demi-cornet retourné et terminé en dessus par une sorte de palette subtriangulaire, 4 derniers articles assez grêles et longs ; prothorax à entaille latérale petite, à peine marquée. **Pseudosilis n. g.**

## Liste d'Espèces et Variétés de Lépidoptères

### RECUEILLIS EN SICILE ET SARDAIGNE

Par PAUL PIONNEAU

#### Section II. — TORTRICIDES

(Suite)

#### IX. — GLYPHIPTERYGIDÆ

GENRE 1. — **Glyphipteryx** (Hb.).

1. **Loricatella** (Tr.). — Sicile et Sardaigne en été (2).

(1) J'attribue provisoirement aux *A. depressicornis* et *P. sumatrensis* comme ♀ des exemplaires de même origine, à coloration analogue mais ayant les antennes non particulières, sans épaissement des 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> articles.

(2) Habite la Hongrie (Cat. Duponchel).

2. *Nicæella* (Mœsch.). — Sardaigne et probablement Sicile, époque... ?
3. *Schœnicolella* (Stt.). — Sicile et Sardaigne, été.

### X. — GRACILARIDÆ

#### GENRE 1. — *Gracilaria* (Z.).

1. *Onustella* (Hb.) = *Hemidactylølla* (H.-S.). — Sicile en été.
2. *Taxella* (H.-S.) = *Taxi* (Frey.). — Sardaigne en juillet.
3. *Magnifica* (Stt.) = *Redtenbacheri* (Mn.). — Sicile et Sardaigne, mai, juin.
4. *Pavoniella* (Z.). — Sicile et Sardaigne, été.

#### GENRE 2. — *Ornix* (Tr.).

1. *Interceptella* (Z.) = *Cælatella* (Z.). — Sicile et Sardaigne, juillet et août.
2. *Fagivora* (Stt.) = *Devoniella* (Frey.). — Sicile, époque... ?
3. *Scutulatella* (Stt.). — Sicile, printemps et été (sous toutes réserves).
4. *Guttiferella* (Zell.) = *Serratella* (Tisch.). — Sardaigne, juillet, août (1).
5. *Caudulatella* (Z.). — Sicile et peut-être Sardaigne, juillet.

### XI. — COLEOPHORIDÆ

#### GENRE 1. — *Coleophora* (Z.).

1. *Lithargyrinella* (Z.) = *Solitarella* (H.-S.). — Sicile et Sardaigne, juillet.
2. *Viminetella* (Z.) = *Lusciniæpennella* (Tr.) = *Orbitella* (H.-S.). — Sardaigne et probablement Sicile en été.
3. *Paripennella* (Z.) = *Parmeliella* (Brd.). — Sicile et Sardaigne en juillet (2).
4. *Hemerobiella* (Scop.) = *Anseripennella* (Hb.). — Sicile et Sardaigne en août.
5. *Silenella* (H.-S.) = *Dianthi* (H.-S.). — Sicile en été.
6. *Cespititiella* (Z.) = *Alticolella* (Z) = *Lacunicolella* (Z.). — Sardaigne en juin, juillet.
7. *Gnaphalii* (Z.) = *Gnaphaliella* (H.-S.). — Sicile et Sardaigne, époque ...?
8. *Granulatella* (Z.) = *Obscenella* (H.-S.). — Sicile, Sardaigne, époque ...?
9. *Lassella* (Staud.). — Sardaigne, juillet.
10. *Ochstrigella* (Rag.). — Sicile en été.

### XII. — ELACHISTIDÆ

#### GENRE 1. — *Butalis* (Tr.).

1. *Cuspidella* (Schif.) = *Bifariella* (Hb.). — Sardaigne et Sicile en mai, juin.
2. *Knochella* (Fab) = *Knochiella* (H.-S.). — Sicile en août.
3. *Punctivittella* (Cost.) = *Knochella* (Tr.). — Sicile et Sardaigne, été (3).  
Var. *Confluens* (Staud.). — Sicile et Sardaigne, été.
4. *Tergestinella* (Z.) = *Gravatella* (Z.). — Sicile et Sardaigne, juin, juillet.

(A suivre.)

(1) Cette espèce se trouve en France et en Allemagne.

(2) Se rencontre en Bohême.

(3) Habite la France.

## QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite)

*Brunella vulgaris*, B. Commune. — De juillet à septembre, nous pourrions récolter ici la Brunelle blanche, *Brunella alba*. Ses fleurs sont blanches, en effet, mais l'appendice des filets est arqué, tandis que la Brunelle commune, *Brunella vulgaris*, appelée encore Brunette, Charbonnière, bien plus répandue que la précédente, a ses fleurs violettes et l'appendice de ses filets droit.

Mêlés aux Brunelles, les Thyms tapissent en une pelouse verte et rosée ce même champ qui sans eux serait presque dénudé et sans vie. Nos mellifères, en effet, accourent en foule à la recherche de leurs arômes. Il serait de nulle valeur ce miel qui ne rédoierait pas le thym.

Pris en infusion, ils donnent de la vitalité au système nerveux, réagissent contre les faiblesses d'estomac, calment ou adoucissent les maux de tête. C'est pourquoi un poète latin cite les thyms parmi les herbes aromatiques que Thestilis broyait avec de l'ail pour rafraîchir les moissonneurs brûlés par les ardeurs du soleil.

*Thestilis et rapido fessis messoribus æstu.*

*Allia scipyllunque herbas contundit olentes.*

De la famille des Labiées, les thyms ont un calice strié, bilabié, à gorge fermée par des poils après la floraison. La corolle à deux lèvres renferme 4 étamines divergentes dont les extérieures sont plus longues que les intérieures.

*Thymus serpyllum*, Thym serpollet. — Il est tout gazonnant notre Thym serpollet, *Thymus serpyllum*. Ses feuilles sont petites et pétiolées et ses fleurs purpurines sont réunies en tête terminale.

*Thymus Chamædrys*, Thym Germandrée. — Le *Thymus Chamædrys*, Thym Germandrée, diffère du premier par ses rameaux munis de deux lignes de poils opposées, par ses feuilles plus larges et ses fleurs plus grandes disposées en verticilles axillaires.

*Thymus vulgaris*, Thym commun. — Disons un mot du Thym commun, *Thymus vulgaris*, que l'on cultive dans les jardins et si souvent employé en cuisine sous le nom de Thym des cuisiniers, frigoule ou frigoulette. C'est un sous-arbrisseau, très petit, à rameaux blanchâtres, à feuilles linéaires, dont les bords sont roulés en dessous. Ses fleurs sont d'un rose pâle, souvent blanches, disposées en épi.

A l'ombre de la haie du chemin, nous pourrions cueillir en juin et juillet une de ces légumineuses qui rendent de si grands services en agriculture : le Trèfle rouge, *Trifolium rubens*.

Cette famille des légumineuses ou Papilionacées réunit un très grand nombre de sujets. Aussi joint-elle l'utile à l'agréable, et parfois même une certaine coquetterie qui ne saurait déplaire.

(A suivre.)

## Bonne Année !

Le Directeur de l'*Echange* envoie ses meilleurs vœux aux abonnés du journal, en souhaitant leur précieuse collaboration pour l'année 1911.

### Avis !

#### INSECTES INTÉRESSANTS A VENDRE

M. E. von BODEMEYER, Lützowstrasse 41, Berlin W, vendrait en bloc, par groupement, ses Coléoptères et Lépidoptères exotiques tels que le groupe des Carabes, des Cicindeles y compris les Tetracha, des Cetonides, des Longicornes, des Buprestides, etc. — De même pour les Lépidoptères. — Il serait disposé à envoyer en communication le groupe désiré et en indiquerait le prix, demandant seulement que, dans le cas de non convenance, celui-ci lui soit retourné de suite, franco de port.

M. von Bodemeyer rappelle aussi que ses Listes de vente de Coléoptères paléarctiques I et III, contenant plus de 15.000 Coléoptères paléarctiques, seront adressées franco sur demande, et il attire tout spécialement l'attention sur les Centuries de Coléoptères, ainsi que sur les Coléoptères conservés dans de l'alcool ou séchés offerts sur sa Liste III, page 22.

#### Aux Entomologistes et autres Zoologistes

Vient de paraître, mon nouveau Prix-courant (N° 12) de Lépidoptères exotiques, contenant 5.000 espèces provenant de tous les pays. Voir aussi mes Listes N° 9, Reptiles, Amphibiens, etc., Poissons ; N° 11, Oiseaux en peaux (5.000 espèces) ; N° 13, Coléoptères. Ces listes seront envoyées gratis et franco sur demande.

W. F. H. ROSENBERG, 57, Haverstock Hill Londres, N. W. Angleterre.

#### Avis importants et Renseignements divers

Le Directeur de l'*Echange* prévient les abonnés que l'envoi du journal leur sera continué d'office et que les personnes ayant accepté les premiers numéros de l'année nouvelle seront considérées comme abonnées pour l'année entière. Une traite postale, augmentée des frais de recouvrement, sera présentée dans le courant de mars aux abonnés qui, à cette époque, ne nous auront pas encore fait parvenir le montant de leur abonnement. Pour éviter les frais de recouvrement prière d'adresser, de suite, le montant de l'abonnement, soit directement à M. Maurice Pic, directeur de l'*Echange*, à Digoin, soit à l'imprimerie Et. Auclair, à Moulins-sur-Allier (Allier).

**Important.** — M. Maurice Pic prie ses collègues de bien vouloir lui envoyer, sans retard, des indications de captures sur les *Malachiides français*, en vue du travail annoncé précédemment.

#### Bulletin des Echanges

M. MOREL, rue Bosio, 1, Paris (XVI<sup>e</sup>), offre en échange 20.000 Coléoptères européens.

M. Paul GUERRY, à Roanne (Loire), offre les insectes suivants : *Drymochares Truqui*, *Eodinus Borni*, *Carabus Clairi*, *Rhopalopus insubricus*, *Egosoma scabricorne*, *Rosalia alpina*, *Albana M. griseum*, et les insectes suivants du Yunnan ou de Chine : *Metopodontus Dubernardi*, *Lucanus Planeti*, *Lucanus singularis*, *Dicranocephalus Dabryi*, *Rhomborrhina Mellui*, *Dicerca Yunnana*, *Coptolabrus Lafossei*, en échange de *Carabus*, *Calosoma* et *Cychrus* du monde entier et de Buprestides et de Longicornes de la faune paléarctique.

M. A. Hustache, 14, rue du Collège, à Dôle (Jura), désire vivement correspondants dans le centre, le sud et l'ouest de la France, pour l'échange de Coléoptères. Il étudierait volontiers les Ceutorrhynchus et Apion français.

M. E. von Bodemeyer, Lützowstrasse, 41, Berlin W. serait disposé à acheter et échanger de rares *Anophthalmus*. Prière faire offre.

M. J. CLERMONT, 21, rue Dulong, Bordeaux (Gironde), offre en échange nombreuses raretés en Coléoptères paléarctiques. Demande correspondants. Offre notamment le rarissime *Mascarauxia cyrtica* Desbr.

M. BENDERITTER, rue Saint-Jacques, Le Mans (Sarthe), offre, contre ouvrages sur les Lamellicornes, ou contre Lamellicornes, ou contre argent : Les années 2 à 15 inclus des *Miscellanea Entomologica* — Mémoire sur les Cleonides, par Chevrolat — Clytides d'Asie, par Chevrolat — L'atlas d'Insectes de l'Encyclopédie méthodique (135 pl.) — Une série de 185 pl. coloriées, avec leurs textes, tirées du Magasin de Zoologie, et autres ouvrages. — Il offre également : *Phanaeus imperator* ; *Geotrupes purpureus* ; *Celonia v. ignicollis*, v. *purpurascens*, v. *armeniaca* ; *Oxythyrea cinctella* ; *Antisoplia segetum* ; *Aethiessa v. barbara* ; *Pachydema anthracina* ; *Phyllopertha lineata* ; *Amphicoma Lasserei*, etc..., presque tous en nombre, contre Lamellicornes.

Le Gérant : E. REVÉRET.